

Afghanistan : l'évacuation de l'ambassade de France a été négociée avec les talibans

Par **Mayeul Aldebert**

Publié il y a 22 minutes,

Mis à jour il y a 20 minutes



Jean-Baptiste Dulion, contrôleur général du Raid. LIONEL BONAVENTURE / AFP

Interrogé sur RTL, le patron du Raid s'est dit «extrêmement soulagé» après cette «opération périlleuse dans un environnement très hostile et incertain».

Dès le dimanche 15 août, plusieurs centaines de Français et d'Afghans s'étaient réfugiés à l'ambassade de France à Kaboul alors que la ville était prise par les talibans. Dans la nuit de mardi à mercredi, la plupart ont été exfiltrés jusqu'à l'aéroport, en voiture. Les quelques kilomètres à parcourir ont été «négociés» avec les talibans, a confirmé Jean-Baptiste Dulion, contrôleur général du Raid, sur l'antenne de RTL mercredi soir.

«Il y a eu deux niveaux de négociation : un via l'ambassadeur de France qui s'est joué avec la direction du mouvement taliban et nous, sur le terrain, on a été en constante recherche d'un responsable qui puisse nous aider et favoriser l'exfiltration, puisqu'on ne pouvait rien faire sans eux», a détaillé le patron du Raid.

Les exfiltrés de l'ambassade de France à Kaboul



«L'itinéraire était tenu secret et a fait l'objet d'une négociation constante avec une autorité talibane qu'on a réussi à identifier et dont on a senti que c'était quelqu'un avec qui on pouvait discuter et qui avait un vrai pouvoir», a-t-souligné. «Tout s'est ensuite monté avec eux et nous avons pris toutes les mesures pour sécuriser notre convoi, nos bus pour assurer le meilleur transport possible vers l'enceinte sécurisée de l'aéroport de Kaboul».

«Extrêmement soulagé»

Dimanche, l'ambassadeur et une partie du personnel diplomatique étaient transférés à l'aéroport de Kaboul, sécurisé par l'armée américaine. *«Avec la tournure des événements et l'enchaînement très rapide et non prévu de la prise de pouvoir par les talibans sur Kaboul, il a fallu dans l'urgence se réadapter et monter tant bien que mal un dispositif à la fois à*

l'ambassade et pour la protection de l'ambassadeur, notre mission première, sur l'aéroport», a expliqué Jean Baptiste Dulion. «Je suis extrêmement soulagé car c'était une opération périlleuse dans un environnement très hostile et incertain», a confié le patron du Raid.

La majorité des réfugiés à l'intérieur de l'ambassade française ont pu être exfiltrés. L'ambassadeur de France a par ailleurs invité les derniers Afghans sur place «à quitter la zone».

Les Français et Afghans évacués de l'ambassade sont arrivés sains et saufs à l'aéroport avant de prendre un vol dans un A400M vers une base militaire française aux Émirats arabes unis. Ils ont pu ensuite rejoindre la France à bord d'un A330 Phoenix de l'armée de l'air. L'avion a atterri hier soir à Roissy avec à son bord 200 passagers, parmi lesquels 25 Français. La veille, c'était 41 ressortissants français et étrangers qui étaient arrivés en France.

L'opération d'exfiltration, baptisée Apagan, mobilise deux avions de l'armée de l'air sur le tronçon Emirats-Kaboul et deux autres pour les vols entre les Émirats et la France.